

## 3ème trimestre

### ***The Host*** de Bong JOON-HO

Film coréen - anglais - fantastique

Durée : 1h59

Sortie : 2006

C'est un film à tiroir, plusieurs entrées, plusieurs sens, tout se mélange comme dans la vraie vie. On entre dans une chronique familiale, on traverse un film politique pour terminer par une course-poursuite dans les entrailles d'une ville. C'est ce qu'on appelle au cinéma un « film de genre ». Cela permettra de définir avec les élèves ce que sont ces « genres » et de savoir si ce sont des films que les élèves apprécient et pourquoi.

C'est un film à l'humour cinglant et potache, une cohabitation inédite et très savoureuse. Comme quoi un film n'est pas qu'une idée filée du début à la fin d'un scénario mais peut additionner les tons, les émotions pour dialoguer avec le spectateur.

***The Host*** est un thriller fantastique, un film de monstre. Voilà de quoi se pencher sur ce que sont les films de monstres, d'en retracer l'histoire, d'étudier ce que sont ces monstres qui hantent tant de films. Créer avec les élèves un recensement et une typologie des monstres. D'autant que le monstre de ***The Host*** a une forme tout à fait singulière.

Bong Joon-Ho est un des réalisateurs les plus talentueux de la Corée du Sud qui affirme en quelques films, un ton singulier et un sens du rythme incroyable qui conquiert le monde entier à l'instar des productions américaines. Au temps de cette mondialisation économique, les arts circulent de plus en plus aussi, ce film est une entrée dynamique vers le cinéma d'Asie si riche, trépidant et singulier notamment en faisant le lien avec le Festival des Cinémas d'Asie de Vesoul [www.cinemas-asie.com](http://www.cinemas-asie.com).

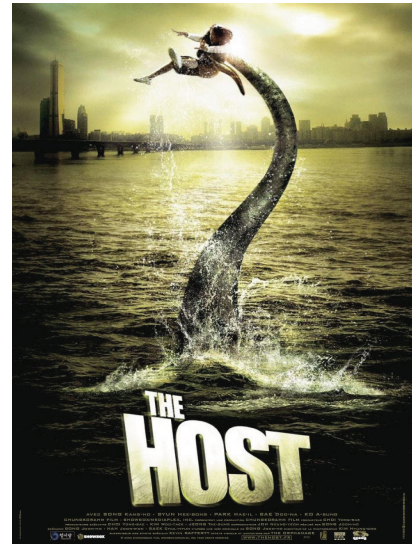
L'un des thèmes majeurs du film est la cellule familiale confrontée au désœuvrement, à la vieillesse, aux espoirs représentés par les enfants. Le dialogue inter-générationnel y est aussi mis en scène ingénieusement. C'est un film qui analyse nos renoncements, nos difficultés à assumer notre vie et nos rêves et qui met en scène le dépassement de nous-mêmes par la force du groupe, chacun séparé nous allons à la dérive, ensemble nous pouvons faire face.

C'est un film politique qui propose une coupe transversale de la société coréenne (tellement éloignée de la France ?). Le réalisateur porte un regard aigu sur son pays, il en révèle les dysfonctionnements sans être donneur de leçons.

Le film aborde les notions de maîtrise/responsabilité face aux progrès de la science et aux conséquences de nos décisions. Il pointe les difficiles relations entre le pouvoir économique et l'écologie. Deux temps s'affrontent, le temps de l'économie qui est de plus en plus rapide et avide et le temps de l'écologie qui essaye de préserver les réserves de la planète pour la transmettre au mieux aux générations futures.

Le film permet une entrée dans l'histoire actuelle de la Corée de l'annexion par les japonais au partage du pays en deux Corée, celle du Nord enfermée dans un régime communiste très dur et celle du Sud proche du Japon et des Etats-Unis.

**Jérôme Descamps, réalisateur et programmateur de la Pellicule Ensorcelée** ([www.lapelliculeensorcelee.org](http://www.lapelliculeensorcelee.org))



#### **PRIX et RECOMPENSES**

Le film ***The Host*** a reçu cinq prix, dont ceux du meilleur second rôle masculin et de la révélation féminine, lors du 27<sup>e</sup> Festival du Film Cheong-ryeong (le dragon bleu) le 15 décembre 2006

Asian Film Awards (mars 2007) : meilleur film, meilleur acteur, meilleure image et meilleurs effets visuels.

Ce film est le plus gros succès sud-coréen en termes d'audience avec 13 millions d'entrées, dépassant le récent ***Le Clown et le Roi*** qui en a totalisé 12,3 millions. Ce film tire en partie son inspiration d'un événement réel.



Avec le concours du Rectorat de l'Académie de Reims et des salles de cinéma participant à l'opération